

de l'est à l'ouest, sur une longueur de 60 à 80 pieds et une profondeur de 30 à 40. Ces corps de bâtiments regardent le midi et comprennent chacun, au centre, une grande salle qui sert d'entrée dans les occasions solennelles, et de salon, salle d'audience, etc., pour les grandes réceptions. Il y a en outre, de chaque côté, deux appartements plus étroits, mais de la même profondeur, qui servent de salle d'attente, de comptoir, de cabinet, de boudoir. Chaque corps est séparé de l'autre par une cour pavée, et ils sont tous reliés entre eux par des constructions latérales qui forment proprement l'habitation. Celle des femmes est tout à fait à l'extrémité nord, et, comme on entre toujours par le midi, il faut traverser toute la maison pour y arriver. Le tout est environné d'un mur élevé. On s'inquiète généralement fort peu des avantages de l'air et de la lumière. Les Européens trouvent ces maisons d'une humidité et d'une obscurité aussi tristes que malsaines.

Les chambres habitées sont encombrées de caisses, d'habits et de meubles entassés, tandis que les grands appartements sont presque entièrement vides. Chacun veut avoir sous la main toutes ses richesses, et semble se complaire à s'y ensevelir pour dormir. Une autre bonne raison de cette coutume, c'est que les grands appartements sont ouverts au public pendant le jour, et que les voleurs sont fort habiles à s'y introduire la nuit en perçant le mur. L'effraction n'est pas dans ce pays une circonstance aggravante du vol. Au lieu d'ouvrir une fenêtre ou une porte, les communistes de ces contrées trouvent plus à propos, sans doute plus commode et moins exposé au bruit révélateur, de déplacer les briques pour se faire un passage. On m'assure que les habiles peuvent reconnaître à la forme du trou si c'est un voleur de profession ou un apprenti qui l'a fait. Si, après la visite de ces industriels, on a immédiatement recours au chef reconnu des voleurs de la localité, on peut presque toujours recouvrer les objets moyennant rétribution.

Maintenant, revenons à la célébration du mariage.

XI.—PRÉSENTS DU CIEL.—PRÉSENTS DE LA TERRE.

Les fiancés ont grandi en taille, en science, en vertu ou